

Cette commission devrait se donner pour tâche première la réalisation d'une charte où seront tracées les lignes conductrices d'une définition de la "culture" et de son expression vivante dans le cadre de toute société moderne. Ensuite viendrait l'étude des moyens et des méthodes de sa conquête.

Postulats *proposés*:

La culture est une connaissance créatrice active, (la connaissance est action et l'action est connaissance, la création étant la réunion des deux), (la connaissance n'est pas un objet que l'on peut acquérir, elle se construit). C'est à dire action créatrice que l'individu se doit d'exercer sur lui-même et sur son entourage.

Cette connaissance active doit s'étendre le plus loin possible et le plus profondément possible. La multiprofessionnalité de l'individu en est la conséquence. Il est possible et très enrichissant d'exercer plusieurs professions à la fois, il suffit ~~de peu~~ que l'organisation de leur exercice enchevêtré soit incorporé dans la structure de la société. La division et la spécialisation du travail sont des nécessités ennemies de l'individu et de la société. Résoudre cette contradiction en l'équilibrant est aussi une tâche fondamentale.

L'arme de base est la remise en question inlassable.

La quête créatrice qui découvre et fait n'est pas l'apanage d'une caste, clan, élite, sexe, mais de tous les individus à tous les âges. C'est même une obligation que l'individu doit sentir de toutes ses fibres, car c'est l'essence de la vie, de la vitalité.

Elle n'est pas non plus limitée à un âge particulier. Elle est au contraire naturelle et nécessaire dès la sortie du vagin jusqu'à la mort. Le "recyclage" ^{est, une ~~nécessité~~} est rudimentaire.

La culture doit être continue pendant l'état de veille et de sommeil, donc pas dissociée du travail. Il est absurde de vouloir continuer dans la voie de séparation du travail d'avec les loisirs, avec le corollaire que le travail n'est pas culture, connaissance créatrice et active, (création cognitive et action), mais servitude dont il faut s'en éloigner grâce à sa limitation dans le temps et grâce aux loisirs qui sont confondus avec la délectation, l'hédonisme passif et mou des biens de la terre. La "société des loisirs" est une mythologie palliative de la mauvaise distribution et conception du travail.

Par conséquent il faut également redéfinir le travail et les loisirs. Ainsi le travail doit aussi être une action créatrice et contestatrice confondue à la connaissance, donc une culture. Et les loisirs *doivent* être identifiés au travail et à la culture. La société qui accepte la trichotomie travail-loisirs-culture est une société d'esclavage. Si le travail n'est pas racheté par l'action créatrice et cognitive, alors la société la plus "moderne" ou la plus avancée à l'heure actuelle est en fait une société esclavagiste ne différant de l'antique par exemple que par le nombre d'esclaves, car aujourd'hui la presque totalité ~~des citoyens~~

des citoyens dits libres (fonctionnaires, artistes professions libérales, ;...) sont victimes plus ou moins conscientes de la mauvaise répartition de la puissance créatrice de l'homme par lui-même et par la société.

La culture est une et indivisible, elle remplit l'espace et le temps. Elle ne peut donc s'autoamputer en traçant artificiellement des frontières entre le passé le présent et le futur. La culture paléontologie est aussi vitale que la création de véhicules interplanétaires par exemple. Ni entre les activités scientifiques et les artistiques par exemple.

Voici donc les l'essentiel du domaine culturel qui finalement englobe la totalité de l'action créatrice de l'homme partout dans l'univers, continuellement, et par chaque individu. De ces propositions de base doivent découler des catégories d'organisations, d'actions, de méthodes, de moyens qui permettraient d'irriguer et de fertiliser la vie quotidienne de quiconque.

Ainsi les cas pratiques prendront un sens et une direction riches et profonde si ils sont éclairés par une telle charte. L'animation dans les quartiers neufs est liée à la conception du travail de l'homme, de la femme, des enfants et partant toute l'architecture et donc les mutations urbanistes seront dominées par cette question: le noyau familial est en évolution, il semble regresser, d'où une nécessité de redéfinir l'unité architecturale du siège familial et donc de l'urbanisme, sans attendre l'an 2000. Les contacts entre individus deviennent de plus en plus ponctuels et les moyens de communications, téléphone, ^{tele} ~~vision~~ ~~et~~ ~~phone~~, ... accentueront la dispersion géographique des individus, dans la cité. Ce que

La société a réussi au cours des millénaires à prendre en charge presque toute la pédagogie et l'éducation des enfants en bas âge jusqu'à la sortie de l'université. Or, il semble nécessaire que cette prise en charge continue au delà par la systématisation du principe de recyclage orienté multiples et amplifié, par l'ouverture de laboratoires très diversifiés mis à la portée de tous les âges. Accentuer en éducation scolaire l'étude des civilisations passées dans les textes mêmes si possible, et échange international des exégètes littéraires etc... par exemple avec des professeurs russes enseignant la littérature française dans les écoles françaises et vice-versa avec de nombreux pays pour tenter de casser la culture de clocher chauvine. Pensons aux 300 millions d'anglophones qui apprennent que Napoléon n'a été qu'une sorte de dictateur imperialiste dont l'Europe fut sauvée grâce surtout au courage et à l'habileté des britanniques. Ou encore que l'histoire de l'Europe ne commence en réalité qu'avec la victoire des normands à Hastings et que la France fut domine par les Anglais pendant des siècles. Il faudrait prévoir en conséquence de la charte, des échanges des millions de travailleurs pendant des stages de deux ou trois ans entre des pays, comme la Russie et la France etc...

Archives
XENAKIS